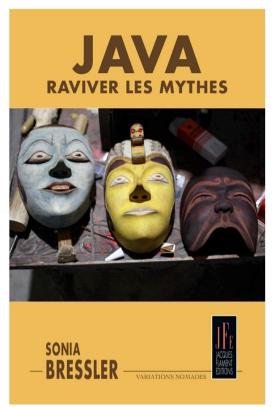
## Compte-rendu de lecture

## Java, raviver les mythes

Par Lydia Chaize, collaboratrice du Banian.



*Java, raviver les mythes* de Sonia Bressler, 193 pages, Editions Jacques Flament, octobre 2012, 14,90 Euros.

Ce petit livre, illustré de photographies, n'est pas un ouvrage de littérature : pas de récit, pas d'intrigue, pas de personnages définis, pas de construction stricte.

Ce petit livre n'est pas non plus un livre de voyage. Pourtant, on y parle de voyage à chaque page et on y voyage à chaque chapitre ...

Le lecteur s'envole vers Java et se laisse porter pour les découvertes.

L'auteur de ce livre se nomme Sonia Bressler et

elle n'est pas écrivain. Elle est philosophe et consultante en communication. Son parcours atypique l'a conduite à s'interroger sur le "transhumanisme". Pour l'association *BOZ*, créée par l'artiste belge Julien Friedler, elle développe aujourd'hui le programme artistique *La Forêt des âmes*.

C'est cette démarche originale qui l'a conduite pour une première étape à Java. Dans son livre, elle nous présente tout à la fois le projet artistique et sa découverte éblouie de l'Indonésie à travers ses artistes, ses habitants, ses rencontres.

En effet, "l'idée folle" de Julien Friedler est de fédérer les élans artistiques qui foisonnent ici et là et même au bout du monde. Cette idée de "faire prendre conscience et donner confiance" doit permettre aux talents de chacun d'exister aux yeux de tous et de tisser

des liens entre les hommes. Concrètement, un questionnaire "universel" a été établi. Il comporte six questions posées à l'identique d'un bout à l'autre de la planète.

Six questions apparemment simples et qui sont à la base de toute construction sociale.

- Dieu existe-t-il?
- Comment décririez-vous cette époque?
- Comment voyez-vous l'avenir?
- la sexualité est-elle importante?
- Etes-vous heureux?
- Oui suis-je?

Sonia Bressler a choisi d'aller les poser à Java en premier lieu.

Mais, à Java ... tout est différent ...

De Jakarta, l'immense ville à Yogyakarta, sous la menace du volcan Merapi, le lecteur découvre ce pays, non comme un touriste mais comme un visiteur, venu en ami. Sans prétention d'ethnologue ou d'anthropologue, l'auteure nous incite à la suivre. C'est d'abord Jakarta, qui accumule les tours et les gratte-ciels mais qui avale aussi les villages. Verticale et horizontale la ville éclate de toutes parts. On y croise des collectifs d'artistes réunis dans les parcs, des enfants des rues et un aquarium géant. Les gigantesques *macet* (embouteillages), la mousson et la cuisine épicée dégustée avec les doigts de la main droite ... Tout contribue à donner une dimension "épique" à chaque rencontre. Puis, de lien en lien, d'artiste en chaman, le lecteur arrive à Yogyakarta ou plus familièrement à Jogja.

Jogja nichée entre le Merapi et l'océan indien, c'est le cœur de Java. Nous nous y promenons, questionnaire de BOZ en mains, de la plage au palais, du palais à l'Institut français.

Que retenir de plus unique de ce périple indonésien? La beauté des ciels, "l'heure orangée" du coucher du soleil et l'appréhension du temps si particulière à l'Indonésie. "Rien ne sert de pester contre un bus en retard ou un rendez-vous qui ne vient pas. Le temps ne se perd pas, il s'allonge"(1).

En fermant ce livre, si le lecteur n'a pas forcément intégré toutes les facettes du projet artistique qui se promènera et se construira dans le monde entier, il n'a qu'une envie "prendre un avion pour Java".

(1) Elsa Clavé-Celik, Dictionnaire insolite de l'Indonésie, éd. Cosmopole.

Le livre existe également en version anglaise, traduction Andrée Coconnier : Java, art as a new myth, Jacques Flament edition.

